

Baccalauréat Technologique – Session 2012

EPREUVE ANTICIPEE BTN – CLASSE DE PREMIERE Recommandations pour la correction

Remarques générales

Dans certains paquets de copies peuvent se trouver les devoirs de candidats en situation de handicap, et qui bénéficient à ce titre d'un aménagement des conditions d'examen. Certains d'entre eux ont composé sur ordinateur : leur production, imprimée, est agrafée à la copie d'examen type. Ces copies ne sont en aucun cas à différencier des autres et doivent être corrigées de la même façon. Il faut les noter et reporter la note sur le logiciel prévu à cet effet.

Orthographe et langue :

Une orthographe incorrecte sera pénalisée à hauteur de 1 point.

Si la copie manifeste également une syntaxe et un lexique défailants au point d'altérer l'intelligibilité de certains passages, elle pourra être globalement sanctionnée de 2 points.

Ce barème s'applique à l'ensemble de la copie.

Si une pénalisation s'impose, elle sera mentionnée sur la copie.

Notation : Les correcteurs sont invités à utiliser toute l'échelle des notes et n'hésiteront pas, pour les copies jugées excellentes aussi bien pour leur contenu que pour la qualité de leur expression, à aller jusqu'à la note maximale.

Poésie et adolescence

QUESTION 1 : Quels pronoms personnels désignent l'adolescent dans les différents poèmes ? Comment interpréter ces choix différents ?

On attend :

TEXTE A

- pronoms (0,5pt) : « on » / « vous »

- interprétation (0,5pt) : le pronom « on » donne une universalité à sa pensée dans laquelle tout lecteur peut se reconnaître. Toutefois, le « vous » utilisé rend le contenu du poème applicable à tout lecteur. Ce n'est donc pas le récit de la rencontre unique, mais une sorte de « diagnostic » porté sur les rêves d'amour à 17 ans.

TEXTE B

- pronom (0,5pt) : « je »

- interprétation (0,5pt) : les premiers vers permettent également d'identifier le personnage qu'évoque ce récit poétique comme étant l'auteur lui-même.

TEXTE C

- pronoms (0,5pt) : « il », « l' »

- interprétation (0,5pt) : on attendra que les élèves proposent une des 2 interprétations suivantes : la 3ème personne implique une certaine distance de la

part du poète / elle signale également la volonté de conférer à l'expérience personnelle un caractère général.

La diversité des pronoms amène les élèves à considérer les textes de manière singulière. On attend un effort de synthèse uniquement au début ou à la fin.

On valorise la finesse de l'interprétation et un choix pertinent d'exemples.

On pénalise :

- des développements dépourvus d'exemples précis
- l'absence d'interprétation des relevés effectués
- les contresens éventuels.

QUESTION 2 : Quelles expériences vécues par les adolescents évoquent ces poèmes ? Que leur apportent-elles ?

On attend que les candidats proposent au moins un apport :

TEXTE A

- Expérience de l'amour éphémère (0,5pt)
- Apport (0,5pt) : émois liés aux sensations suscitées par la nature, effervescence de la nouveauté, évasion du quotidien, insouciance, légèreté.

TEXTE B

- Expérience du voyage et de la distance qui le sépare du « lieu de (sa) naissance » (v.3), expérience de la liberté (0,5pt)
- Apport (0,5pt) : le détachement, la désinvolture et la transformation de soi dans une forme de parcours initiatique.

TEXTE C

- Expérience de la violence physique, de l'injustice, et de la fuite dans la nature consolatrice ; révolte positive (0,5pt)
- Apport (0,5pt) : l'adolescent ne sombre pas dans la rancune ou la haine contre l'agresseur : dans le refuge de la nature, il est attentif aux autres êtres vivants, y trouve une consolation. Adoubement par la nature qui lui confère sa noblesse, dans la fragilité de cet âge qu'est l'adolescence.

On acceptera aussi bien une approche texte après texte qu'une réponse construite en deux parties, selon le plan de la question posée (expériences des adolescents puis apports de celles-ci).

Un effort de synthèse est néanmoins attendu au début et/ou à la fin de la réponse rédigée.

On valorisera la finesse de l'interprétation et un choix pertinent d'exemples.

On pénalisera :

- des développements dépourvus d'exemples précis
- l'absence d'interprétation des relevés effectués
- les contresens éventuels

TRAVAUX D'ECRITURE

COMMENTAIRE : (texte A)

On attend :

- Un devoir qui tienne compte de la spécificité du genre poétique.
- Un commentaire qui propose un parcours de lecture en deux parties (on acceptera des axes différents de ceux qui sont proposés ci-dessous, dès lors qu'ils sont pertinents soit subdivisés).

A titre indicatif

1) L'importance des sensations dans l'évocation des lieux :

- Tous les sens sont sollicités : la vue et ses couleurs (« lustres éclatants », « pâle réverbère », le chiffon « d'azur sombre », « touteblanche », l'odorat (« les tilleuls sentent bon... », « parfums de vigne... parfums de bière »), l'ouïe (« cafés tapageurs » « le silence règne »), le toucher (« l'air est parfois si doux... » « les petits frissons » de l'étoile), le goût éventuellement (« la sève est du champagne »).
- Les lieux sont effectivement évoqués : les « cafés », « la promenade », « le pâle réverbère ». Le poète semble aller de l'un à l'autre. On est donc dans un contexte urbain et même moderne. Allusion à la ville qui « n'est pas loin ». Depuis Baudelaire, la ville est un lieu de rencontre amoureuse : une jeune fille évoquée par des allusions sur le « chiffon d'azur », ou « les petites bottines » de la « demoiselle ».
- On insistera sur le fait que cet univers semble radieux. Par exemple : les lustres éclatants, on se laisse griser, la demoiselle a des airs charmants. Toutes les sensations sont positivées « bon », « doux », « doux » à nouveau. Impression de légèreté donc. Par ailleurs, nous sommes au mois de juin (donc au début de la saison chaude) et « Un beau soir » et même une « Nuit » donc moment propice au rêve, à l'effusion « on ferme la paupière »).

2) L'insouciance des premières émotions amoureuses

- Le texte raconte un amour adolescent. Notamment la rencontre d'une jeune fille puis l'histoire qui s'ensuit. D'où le titre « Roman » que l'on peut interpréter comme roman d'un amour. De la sorte le champ lexical de l'amour est très présent en particulier dans l'avant-dernière strophe (« Vous êtes amoureux »). Allusion aussi au baiser avec la comparaison « qui palpite là, comme une petite bête ».
- Il ne faut pas oublier l'âge du poète. D'où le vers initial : « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans » (on appréciera la diérèse) repris dans l'avant dernier vers. D'où le côté insouciant que l'on trouve dans le vers 17 (« Le coeur fou Robinsonne », on notera le néologisme). Évidemment, à cet âge, on se moque des adultes et des parents (allusion au père de la demoiselle au vers 20). La jeune fille trouve le jeune homme « naïf » et aime rire et se moque un peu de lui (« Vos sonnets la font rire »).
- Bien que la fin soit ambiguë (le poète retourne-t-il au café pour se vanter de sa conquête ? Quel est le contenu de la lettre ?), l'aventure amoureuse semble éphémère. On suppose que le poète retourne, à la fin, aux « bocks » et à la « limonade » (vers 30) qu'il avait quittés sans doute, comme suggéré au vers 27 (« Tous vos amis s'en vont ») pour vivre pleinement son aventure. Ainsi Rimbaud ironise-t-il sur le caractère inconstant des premières émotions amoureuses. Cette

expérience a une valeur générale. D'où l'emploi de l'indéfini « on » et du présent de vérité générale/d'habitude.

On valorisera :

- La présence de paragraphes dans chaque partie de commentaire.
- Les remarques de type grammatical, rhétorique ou syntaxique qui enrichiraient l'interprétation des élèves.
- L'étude de la versification au service du sens (sonorités nasales pour le parfum, allitérations d'occlusives au vers 22 pour exprimer la précipitation, enjambements qui prolonge la sensation, rejet pour créer un effet de surprise...)
- Les élèves qui auraient commenté l'ellipse entre les deux moitiés du texte : avant et après la rencontre.

On pénalisera :

- L'absence d'introduction et de conclusion
- La paraphrase
- L'absence de remarques sur la forme au service du sens
- Un devoir trop court ou déséquilibré
- L'absence de références précises au texte
- Une insertion incorrecte des citations
- Des citations trop longues par rapport aux remarques

DISSERTATION:

On attend

- une formule d'ouverture, même brève
- une formule de clôture
- un développement structuré en paragraphes qui discute le sujet proposé, et qui pourra éventuellement prendre la forme suivante :

I. La poésie, reflet d'une expérience personnelle

1. Aspect autobiographique de la poésie : fugue chez Rimbaud « Ma Bohême », voyage chez Cendrars (texte B), mort de la fille de Hugo « Demain dès l'aube... »
2. Expression de sentiments personnels et intimes: le lyrisme : la poésie amoureuse
3. Réflexion sur la condition particulière du poète : « L'Albatros » Baudelaire, « Le crapaud » Corbière

II. La poésie est aussi tournée vers le lecteur :

1. Un texte universel
Les expériences communes à tous : l'adolescence (texte C), le deuil, la rencontre (texte)
Les sentiments universels : l'amour, la douleur, l'amitié
- 2 Un texte qui peut être didactique
- 3 Les procédés poétiques au service d'un engagement pour tous : poèmes sur la résistance (« Liberté » d'Eluard)

On accordera 7pts sur 14 à une copie qui ne traite qu'un seul aspect du sujet si les idées développées sont pertinentes et illustrées d'exemples variés.

On valorisera la variété des exemples

On pénalisera l'absence de références littéraires

INVENTION :

Le sujet ayant pu dérouter les candidats, il conviendra d'être indulgent dans la notation de l'écriture d'invention.

On attendra deux textes distincts. Chacun de ces deux textes sera noté sur 7 points.

1^{er} texte : écrit poétique

- on accordera 3,5pts sur 7pts aux candidats qui auront manifesté au moins le souci de réaliser une écriture poétique (même maladroitement, présence d'images, recherches formelles...) et qui évoque une expérience de leur âge ;
- on n'hésitera pas à accorder la totalité des points à un texte qui présente : une véritable construction progressive du texte, un effort approfondi pour l'écriture poétique (originalité des images, travail du rythme de certaines phrase, jeu avec les sonorités, effet de pointe à la fin...), même si demeurent quelques maladresses ou insuffisances.
- on ne pénalisera pas un candidat qui aura, par une maladresse naïve, signé son poème.

- 2^{ème} texte : écrit argumentatif.

Il doit être lié au texte qui précède. On attendra au moins deux arguments développés dans la liste non exhaustive suivante :

- L'écrit poétique permet de partager des sentiments quels qu'ils soient
- L'écrit poétique permet une exposition de soi
- La musicalité des vers, du rythme, du lexique permet d'exprimer de façon esthétique un sentiment, une expérience, un vécu.
- Exprimer poétiquement un sentiment a permis de l'exorciser, de le sublimer.
- La poésie permet de s'affronter à l'indicible et de parler de quelque chose qui n'aurait pas été abordé autrement.
- Réflexion sur leur choix énonciatif : « je » ou « il » ou « on »
- Possibilité d'exprimer une révolte, une indignation, un engagement, face à la société

On valorisera :

- 1^{er} texte : un écrit poétique. Les textes en prose ou versifiés qui mettent en œuvre avec une certaine recherche les éléments de la poésie : rythme, rimes, sonorités, images, figures de style.

- 2^{ème} texte : écrit argumentatif. Les textes qui commentent l'utilisation des procédés poétiques en articulant avec pertinence les deux textes attendus (écrit poétique et écrit argumentatif).

On pénalisera :

- 1^{er} texte : un écrit poétique. Les textes qui sont nettement trop courts, qui ne manifestent aucune marque de l'écriture poétique du poème, qui ne font pas part d'une expérience personnelle.

- 2^{ème} texte : écrit argumentatif. Les textes qui sont manifestement trop courts, qui ne développent pas une argumentation variée.